















des victimes. Des jeunes se mutilent, se suicident, se désespèrent de la pauvre image qu'ils ont d'eux-mêmes, des employés ont une image qui ne correspond plus à celle que recherche l'entreprise, les personnes âgées ne sont plus utiles à la société et leur famille souhaite s'en débarrasser. Bref, la société postmoderne est devenue le « meilleur des mondes » dans lequel l'hospitalité et l'altruisme font cruellement défaut.

Dans un monde orwellien à l'image de celui de *1984*, il n'y a pas de place pour des chrétiens dépourvus de courage. Pour y survivre, il faut être des non-conformistes résistants. Qui peut vivre transformé selon l'image de Christ et refléter cette ressemblance auprès de son entourage ? Personne n'oserait y prétendre. Mais l'Esprit de Christ, vivant en nous et donnant la vie, peut réaliser ce qui, à nos yeux, est inimaginable. Et le croyant se renouvelle de jour en jour en restant près de celui qui est l'Image de Dieu. Il se plonge dans les récits des Évangiles, reste en communion avec Jésus par la prière, le prend comme modèle de vie, s'efforce de lui ressembler en changeant de comportement. En tout cela, il trouve la joie, car il connaît Dieu, ses promesses ainsi que la nouvelle communauté de son peuple rassemblé dans l'attente de son royaume. En Jésus, l'homme, nous voyons celui qui est la véritable humanité, car il est sans péché, ce mot détesté par *Zarathoustra*. Il incarne l'amour de Dieu et du prochain : son altruisme, sa compassion, sa compréhension, son intégrité, son courage, sa fortitude, sa foi, sa persévérance, sa sainteté, sa tendresse, sa générosité nous donnent le modèle de ce qu'est être à l'image de l'Image de Dieu. Dans la mesure où nous ressemblons à Christ, l'image que nous reflétons sera agréable à Dieu et à nos prochains.